

[DECRYPTER / AGIR]

FEMMES & EXTREME-DROITE

Ce que l'extrême-droite dit des femmes,
Ce qu'elle fait aux femmes,
Comment nous la combattons!



vie féminine

LES FEMMES : UN ENJEU MAJEUR POUR L'EXTRÊME-DROITE

Si on connaît bien le caractère raciste et xénophobe de l'idéologie d'extrême-droite, **on sous-estime trop souvent sa composante sexiste qui est pourtant un des piliers de son idéologie** conservatrice et réactionnaire. Si l'extrême-droite n'aime pas les femmes, ces dernières constituent cependant un enjeu majeur dans sa rhétorique et dans son projet de société:

- Un projet **naturaliste**:

Il s'appuie sur la **différence sexuelle « naturelle » qui distingue les femmes et les hommes et fonde des rôles sociaux spécifiques**:

Ce sont les femmes qui, par les tâches qui leur incomberaient « naturellement » (génitrice, mère et épouse pour le résumer) sont en charge de l'éducation, de la transmission des valeurs et de la pérennisation de la communauté nationale idéale-typique défendue par l'extrême-droite.

- Un projet **familialiste**:

La **famille est considérée comme valeur de base de la nation** placée, sous l'autorité encore « naturelle », du père.

Toutes les familles ne se valent cependant pas pour l'extrême-droite: cette famille doit être hétéronormative (c'est à dire répondant à une

norme sociale qui fait de l'hétérosexualité la norme), organisée autour d'un couple composé d'une femme et d'un homme, idéalement unis par les liens du mariage, et nombreuse.

Telles sont les conditions, pour l'extrême-droite, de la famille qui sert son projet national et garantit la « pureté raciale »

Familialisme et naturalisme sont **les bases idéologiques d'un système d'exploitation sexué** qui permet l'instrumentalisation et l'exploitation des femmes qui ne sont plus appréhendées comme des sujets entiers.

Les femmes disparaissent en tant que groupe social avec des besoins spécifiques, et sont uniquement perçues comme complémentaires et dépendantes de l'homme et utiles à un projet politique.

Bien entendu, comme le devoir premier des femmes est la procréation, l'extrême droite est absolument défavorable à la contraception et à l'avortement.

NOS CONSTATS

L'extrême droite porte désormais un **double discours qui semble, à l'externe, plus prudent, plus rassurant, plus séduisant**. Elle se prétend même, par exemple, défendre les femmes.

En **présentant l'égalité H/F comme le propre des valeurs occidentales** (et donc

in fine absente des autres cultures); et en associant **systématiquement violences faites aux femmes et immigration.**

Or, les « réponses » que l'extrême droite avance pour répondre aux besoins des plus précarisées font l'impasse sur la première condition du renforcement des droits (et des droits sociaux) pour tou-te-s, à savoir la solidarité.

Cette solidarité est justement notre outil de lutte à Vie Féminine.

En tant que mouvement de femmes, féministe, antiraciste et anticapitaliste, qui s'adresse principalement à des femmes des milieux populaires, nous savons bien que **l'extrême droite s'appuie sur un contexte d'attaques néo-libérales** qui précarisent et des mesures sécuritaires et d'exclusion qui alimentent les divisions et accentuent la concurrence entre les femmes.

Nous savons aussi que l'extrême-droite se sert de nous, qu'elle **instrumentalise nos histoires, nos combats et nos droits à des fins racistes.** C'est ce qu'on appelle le **fémonationalisme.**

Sans surprise, **nous ne sommes pas toutes égales face à l'extrême droite.**

Parmi ses cibles: les féministes bien sûr, les lesbiennes, les femmes trans, accusées de menacer la famille traditionnelle par la théorie de genre, de défendre la multiculturalité et l'émancipation des femmes.

Mais surtout des femmes racisées, les femmes perçues comme étrangères à cause de leur

couleur de peau, de leur nom, de leur religion ou d'une identité d'origine réelle ou supposée. On le sait, les femmes qui portent le voile sont pour l'extrême droite le symbole de la menace étrangère - en l'occurrence de « l'islamisation » et elles sont particulièrement visées par leur racisme.

L'extrême-droite cible également les femmes migrantes et / ou sans papiers, toutes celles qui ne sont pas considérées comme partie prenante du projet de société, celles qui représentent la fin de la « civilisation européenne » et des valeurs « nationales ».

Il ne faudrait pas oublier que d'autres partis conservateurs, et de droite traditionnelle, et même s'ils ne désignent pas clairement cette catégorie de femmes, utilisent les mêmes procédés. La porosité, entre extrême-droite et une partie de la droite traditionnelle doit retenir nos vigilances.

Nulle surprise, **cette promesse mensongère qui prétend que les inégalités et les violences que subissent les femmes seraient résolues avec la fin de l'immigration, reste plus facile à promettre que la fin du patriarcat et des violences systémiques** dont l'extrême droite reste tout de même un fier étendard, mais malheureusement et loin de là pas l'unique étendard.

L'EXTRÊME-DROITE N'EST JAMAIS LA SOLUTION

Au rang des nombreuses revendications, ce que Vie Féminine défend c'est:

- une autonomie économique garantie toute la vie;
- combler l'écart salarial;
- des retraites décentes;
- la transformation des emplois précaires en CDI;

la fin des temps partiels imposés, des CDD à répétition;

Que nous propose l'extrême droite?

Outre de nous renvoyer à la maison, on peut être surprises à la lecture du programme du Vlaams Belang: le retour de l'âge de la pension à 65 ans et à 1500 euros minimum, le relèvement des allocations sociales au niveau du seuil de pauvreté ou encore l'abaissement de la TVA sur l'électricité. **Ce sont des mesures a priori « sociales » et qui viennent rencontrer l'intérêt de beaucoup de femmes.**

Mais ce n'est qu'un discours. Que fait donc l'extrême-droite lorsqu'elle est au pouvoir?

On sait qu'au niveau fédéral ou européen, le Vlaams Belang apporte constamment son soutien à une politique éco libérale (remise au travail des malades de longue durées, refus de l'augmentation du salaire minimum par exemple).

Ce que nous voulons, c'est **la fin des politiques néo-libérales** qui détruisent les services publics, et détricotent la sécurité sociale;

Que nous propose l'extrême droite?

Une instrumentalisation des droits sociaux à des fins racistes et de stratégie électorale: le retrait de droits à certaines catégories de population et préférence nationale pour les allocations familiales, l'accès à la sécurité sociale, l'accès au logement etc.

Il faut se rappeler que les mesures socio-éco ne font pas partie de l'«ADN» idéologique de l'extrême droite.

Contrairement aux questions sécuritaires ou d'immigrations, les mesures socio-économiques ne sont pas prioritaires. Sans surprise, elles sont donc les premières à disparaître ou être « adaptées » au contexte.

Quand l'extrême droite arrive au pouvoir en Europe, elle mène toujours des politiques ultralibérales, rappelons-nous la journée de travail est passée de 10 à 12 heures en Autriche par exemple.

L'IMPORTANCE D'UN TRAVAIL ANTIRACISTE POUR VIE FÉMININE

Notre travail de terrain, celui de l'EPF, nous permet, de **dépasser le paradigme de l'antiracisme « moral » pour aborder l'antiracisme politique.**

Par **antiracisme « moral »**, on entend un antiracisme **dépolitisé** qui défend une vision **universaliste abstraite.**

Souvent considéré comme « *color-blind* » (c'est à dire, qui ne « voit pas les couleurs » ou littéralement « aveugle à la race »), il défend une position d'égalité (« Nous sommes toutes égales ») mais qui nie la violence des mécanismes de pouvoir.

Sa faiblesse principale est de viser principalement les interactions personnelles sans prendre en compte le contexte historique (pourtant déterminant dans le cas belge, par exemple), politique ainsi que les mécanismes racistes parfois inconscientes (et contre lesquelles il est *de facto* difficile de se défendre).

L'antiracisme « moral » fait donc fi du **continuum de violences** qui a des conséquences sur la vie quotidienne des personnes concernées.

L'antiracisme politique porte une optique bien différente: en s'attaquant à la fois au racisme ordinaire et au racisme systémique, il ne considère plus que le racisme est une

« **opinion** » mais de comprendre qu'il est **structurel.**

La question des discriminations, devenues centrale dans l'antiracisme, enterrent l'approche « Color blind » puisqu'elles se situent au croisement avec la question sociale.

L'EPF COMME OUTIL DE LUTTE ANTIRACISTE

Construire des solidarités entre femmes et déconstruire les idées racistes, sexistes et classistes avec ces femmes, c'est le coeur de notre travail de terrain à VF, celui de l'Education Permanente Féministe.

A travers de nombreux projets, des ateliers, en proposant des lieux de rencontres, de débats, de partages d'expérience.

C'est, par exemple, le cas de notre projet « La Fabrique des Solidarités » qui a été créé en 2016

Il existe des groupes de la Fabrique, en non-mixité de genre, dans le Brabant Wallon, au Centre Hainaut, à Charleroi, à Liège, à Huy Waremme, à Namur et dans les régions picarde et du Luxembourg.

A travers diverses activités, des arpentages, ou écoutes collectives (avec une attention constante à ne pas utiliser que les supports écrits qui, par définition, excluent certaines femmes de nos publics), nos tâches sont multiples:

Faire du lien / créer la possibilité de la rencontre: permettre à des **femmes de différentes cultures et origines**, de se rencontrer d'abord parce que c'est loin d'être toujours le cas, **de partager des expériences et des stratégies d'émancipation.**

- **Vulgariser:** expliquer, se réappropriier des concepts et analyses.

- **Déconstruire:** les clichés, les représentations que nous pouvons toutes avoir de l'« Autre », mais aussi les mots, les discours qui parlent d' « assistanat », de « fraude sociale », de communautarisme, de conflits de « valeurs ». Tous ces mots qui nourrissent nos imaginaires et construisent nos rapports aux autres.

- **S'informer:** sur ce qu'est l'idéologie de l'extrême droite et quels sont ses impacts sur la vie des femmes.

- **Décortiquer:** la vacuité et l'incohérence des programmes politiques de l'extrême-droite, pour comprendre quels sont les véritables objectifs de ces partis:

PERSPECTIVES DEPUIS LA BELGIQUE... ET AILLEURS

En Belgique, nous avons l'habitude de considérer que l'extrême-droite est un problème flamand.

Or, la menace doit être prise au sérieux partout. La crise sanitaire que nous traversons depuis plus d'un an maintenant vient encore raviver la concurrence entre femmes et la « tentation » du stigmatisme plutôt que la construction de solidarité.

Rappelons que selon un baromètre politique de 2015, 1/3 des Wallons et 1/4 des Bruxellois se disaient prêts à voter pour Marine Le Pen, si elle se présentait en Belgique.

Nous vivons, nous sommes construites historiquement et socialement dans une société post-coloniale loin d'être exempte de racisme elle-même.

Il serait donc utopique de penser que la parole raciste et les préjugés, un peu tel un nuage de Tchernobyl qui se serait arrêté aux frontières de la France, s'arrêteraient à la porte de nos groupes.

Lutter contre la banalisation et la diffusion des idées de l'extrême-droite, c'est aussi du travail d'éducation permanente féministe.

Nous refusons que notre féminisme soit instrumentalisé, qu'il serve à nous opposer les unes aux autres!

On ne protège pas les femmes en Belgique en fermant nos frontières aux migrants;

On ne protège pas les femmes en Belgique en faisant la chasse aux sans-papiers;

On ne protège pas les femmes du patriarcat par des lois islamophobes qui interdisent à des mamans voilées d'accompagner une sortie scolaire;

Nous allons continuer à démontrer que **l'Éducation Permanente est un secteur essentiel qui vient pallier les nombreux dysfonctionnements et manquement des pouvoirs publics,**

Nous allons continuer à **construire des alliances et des solidarités internationales** car nous ne pouvons pas, nous ne devons pas faire l'économie des enseignements qu'on peut tirer des combats menés par les femmes en Hongrie, en Pologne, en Italie, au Brésil ou en Palestine.

Nous ne pouvons **envisager nos combats, ici en Belgique, sans soutenir les femmes partout ailleurs, dans leurs propres combats.**

Angela Davis nous le rappelait: « *Les murs renversés deviennent des ponts* ».